



La bête mystérieuse

Le sixième soir il fut la pleine lune, nous nous sommes tous réunis et le griot nous raconta l'histoire suivante, intitulée "La Bête mystérieuse".

« En Afrique, des villageois faisaient tous les soirs des veillées pour raconter des histoires d'aventures ou d'horreurs. Mais un soir, dans les buissons, des bruits se firent entendre : "aktan, aktan, aktan". Pendant plusieurs semaines, les villageois, effrayés, arrêteront de sortir seuls, sauf les chasseurs qui, eux, partaient à la recherche de la bête à l'origine du bruit mystérieux.

Pendant les longues recherches sans réponse et sans piste, les chasseurs entendaient des bruits provenant de plusieurs endroits à la fois, les arbres, les buissons, les recoins nombreux, mais la bête restait introuvable...

Un matin, un enfant disparut. Entendant le bruit de la mystérieuse bête, il avait en effet décidé de partir à sa recherche... »

Quelle ne fut pas sa surprise lorsque il se rendit compte qu'il s'agissait en réalité d'un oiseau. Ce dernier, de petite taille, avait un long bec et un plumage multicolore.

Dependant, au village, les habitants étaient affolés, et en avaient même oublié l'étrange bruit. Tout le monde était à la recherche du petit garçon. Après quelques jours, une chasseur entendit la voix d'un enfant et des ricanements. Il suivit le bruit qui le conduisit tout droit à un nid géant dans lequel se trouvait l'enfant disparu. Étonné, il s'avanza vers l'enfant et lui demanda :

— Hé, petit, tu vas bien ? Ça fait plusieurs jours qu'on te cherche !

Que ...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase, interrompu par l'oiseau qui était perché sur l'épaule de l'enfant et ne cessait de piailler "äkkä, äkkä, äktan". Il reconnut immédiatement le bruit de la bête mystérieuse.

— Alors, c'est une petite bête comme toi qui effrayait tout le village ?

L'enfant répondit :

— Il ne voulait pas nous faire peur. Il cherchait seulement à nous transmettre un message.

— Comment le sais-tu ?

— Il me l'a dit.

Le chasseur, perplexe, interrogea le garçon du regard.

— "Pourriez-vous faire moins de bruit pendant les veillées,"
22 il n'arrive pas à dormir. C'est ce qu'il essaie de vous dire

Depuis ce jour, les villageois donneront à l'oiseau le nom de "Jackan" en souvenir du cri qui les avait tant effrayés.
Le mot désigne depuis le fait de faire du bruit, de barader.⁷⁷